

AU CONGRÈS DES CAMARADES FRANÇAIS

Chers camarades!

C'est avec un sentiment profond révolutionnaire et anarchiste que je salue les camarades réunis dans leur congrès national pour résoudre d'un accord collectif certaines questions importantes de notre mouvement anarchiste-communiste. Ce mouvement, en raison de sa désorganisation, se détache de la masse, d'une façon naturelle et insensible pour beaucoup d'entre nous, et arrive ainsi à perdre son importance, comme idées et comme organisation, pour les grands mouvements historiques de notre temps. Je veux croire, chers camarades, que votre congrès aura une importance décisive pour les destinées du mouvement anarchiste-communiste français dont ne peuvent être fiers ni les partisans des traditions ni ceux qui sont dans l'opposition, car, de même que dans beaucoup d'autres pays, ce mouvement est désorganisé, intérieurement et extérieurement, et se trouve dans un état de déliquescence. Tous nous devons y réfléchir en commun, et, en commun aussi, surmonter ces difficultés. Le congrès doit, dans ses résolutions, se mettre au-dessus du balbutiement enfantin de ceux qui arrivent à retarder le développement de notre mouvement, en le maintenant dans les cadres des anciennes traditions, contraires à l'organisation. S'il ne le fait pas, il ne fera que répéter les vieilles affirmations qui, comme nous l'avons tous vu, ne correspondent pas toujours à la vie et à l'évolution de notre mouvement.

Il est vrai que dans vos rangs comme dans ceux de notre mouvement dans beaucoup d'autres pays, nombreux sont les camarades imbus de dogmatisme qui, d'accord avec la brochure *L'Anarchie et l'organisation* de notre vieux camarade Errico Malatesta, veulent appliquer à l'anarchisme révolutionnaire moderne des idées et une tactique inadéquates et proclamer que tout membre d'une organisation anarchiste peut employer la tactique qu'il veut. Peut-être ces camarades vont-ils œuvrer dans cette direction au congrès, et alors ce dernier n'arrivera certainement à rien de positif en ce qui concerne le redressement de notre mouvement et s'achèvera dans la répétition des idées anciennes... Mais même s'il devait en être ainsi, je crois de mon strict devoir de vous engager, chers camarades, à réfléchir sur ceci: si l'on accepte que les membres de nos organisations puissent employer la tactique qu'il leur plaira, notre mouvement ne progressera pas. Des événements tels qu'une révolution exigent un vaste groupement des masses, et les organisations anarchistes, telles qu'elles existent actuellement, ne pourront pas, lorsqu'elles aborderont le groupement de vastes masses populaires, créer des projets d'une grande signification révolutionnaire. L'éparpillement de leurs forces et le désaccord de leur tactique ne le leur permettra pas. La marche active des événements révolutionnaires exigera des organisations anarchistes que la «liberté illimitée» des individus et des petits groupes dans le choix de la tactique (ce à quoi rêvent les éléments chaotiques qui sont dans nos rangs) soit refoulée à l'arrière-plan. L'intérêt de notre mouvement exige que l'attention de tous soit concentrée sur la tâche de rendre le triomphe de la révolution général dans le pays, et cela autant que possible dans le sens anarchiste. Dans ces conditions, l'organisation anarchiste devra être particulièrement forte politiquement et unie au point de vue tactique. Car, au moment actif de la révolution, deux volontés se rencontrent ordinairement: celle du mouvement anarchiste et celle du mouvement des masses populaires, avec laquelle les anarchistes doivent nécessairement compter. Ils doivent tendre à l'union de ces deux volontés. Or, ils ne pourront le faire sans porter préjudice à l'extension et à l'influence de leurs idées sur la marche des événements révolutionnaires qu'en élaborant une idéologie homogène et une tactique uniforme. Et alors l'usage de n'importe quelle tactique, et encore par chacun des membres de l'organisation anarchiste, sera non seulement impossible mais nuisible.

Et ce qui est nuisible non pour les individus ou les groupes, mais pour le mouvement tout entier, le congrès doit tâcher de l'éviter au cours de son travail.

Vivent la solidarité et le travail créateur des délégués au congrès!

Vive l'organisation anarchiste puissante et unie au point de vue idéologique et tactique dont votre congrès devra, à mon avis, jeter les fondements !

Salut fraternel,

Nestor MAKHNO.